

J'aime à réunir ici leurs noms vénérés. Elles sont l'une et l'autre les filles privilégiées de notre sol. Notre patriotisme les acclame en même temps que notre religion, et pour moi, j'applaudis de tout cœur à la publication des livres qui célèbrent leurs œuvres et leurs vertus.

Il n'y a pas de longues années que mère Gamelin est morte. Dans le monde et dans sa communauté plusieurs de ses amies lui survivent : elles, surtout, trouveront dans la lecture de sa vie un charme particulier. Elles pourront en vérifier les moindres détails et rendre témoignage à la scrupuleuse exactitude de l'auteur.

Verrons-nous, un jour, comme nous avons eu le bonheur de le voir pour la vénérable mère d'Youville, l'introduction de la cause de béatification de votre fondatrice ? Je sais, ma révérende Mère, que c'est votre espoir et celui, de toutes vos filles. Dieu, sans aucun doute, ne manquera point de nous manifester ses desseins à cet égard. Déjà, la confiance des religieuses et des fidèles dans le pouvoir de Mère Gamelin s'est manifestée par des signes non équivoques, et l'on mentionne plusieurs guérisons obtenues par son intercession. Sans vouloir prévenir le jugement de la sainte Eglise, nous pouvons dire que déjà le tombeau de cette humble servante des pauvres est entouré de gloire, comme il l'est de vénération et d'amour.

Quoi qu'il en soit, les œuvres de Mère Gamelin sont vivantes sous nos yeux : elles prospèrent, grandissent, se multiplient d'une façon merveilleuse, et font sentir leur influence jusque dans les contrées les plus lointaines de l'Amérique du Nord ; c'en est assez pour nous permettre de reconnaître dans cette femme si charitable l'instrument des volontés miséricordieuses de Dieu. Ceux qui, depuis longtemps, admirent le zèle et l'activité de sa famille religieuse aimeront à savoir ce que fut la mère. Le livre que vous allez publier les satisfera pleinement. Ce livre arrive à son heure ; notre peuple, j'en suis assuré, lui fera, comme il a fait récem-